

Tous les chemins mènent à Meyrin

Collecter la parole des Meyrinois. Recueillir témoignages et souvenirs autour de la création de la cité. S'attacher à faire de ces histoires multiples une pièce unique, portée par des professionnels désireux d'un art qui raconte l'autre, les autres. *Tous les chemins mènent à Meyrin* est un projet exceptionnel. Un projet qui emmène au plus près d'une cité, au fil des propos de ceux qui y habitent et de ceux qui y ont vécu.

Il sera porté à la scène du 29 septembre au 16 octobre à la salle Antoine-Verchère. Un lieu symbolique, lové au cœur de Meyrin-Village.

L'existence de la pièce, exceptionnelle en soi, s'intègre dans une démarche globale. Un processus de collaboration entre deux univers, aux confluent de la culture et du social. Un art qui documente le réel, tout en faisant preuve d'une grande exigence de qualité. Une démarche sociale qui réunit les nouveaux arrivants et les anciens. Un travail de frottement, où les différences de vision se surmontent, où les chemins se parcourent jusqu'à la rencontre.



Objectif

L'objectif de la démarche était clair : donner la possibilité aux habitants de Meyrin d'exprimer la perception de leur lieu de vie, à travers leur parcours migratoire, proche ou lointain. Première cité satellite de Suisse, Meyrin possède en effet une histoire intimement liée à la question de la migration, que celle-ci ait pour origine Genève ou des pays lointains. A Meyrin se côtoient plus de 140 nationalités différentes. Ici plus qu'ailleurs, les questions de migration et de vivre ensemble s'avèrent importantes.

Il s'agissait aussi de porter à la scène la parole cueillie. De lui donner un habit de lumière. De la transmettre au fil d'une création théâtrale professionnelle de grande qualité.

1. En amont du projet

Un projet d'envergure

Le projet a été lancé par l'association *Et pourtant elle tourne* en collaboration avec le service *Développement social et emploi (DSE)* de la commune de Meyrin.

C'est un projet unique par le nombre d'acteurs meyrinois impliqués. De nombreuses associations, institutions et autres partenaires participent en effet au recueil et à la transmission de témoignages :

- La Maison Vaudagne, maison de quartier de Meyrin ;
- L'Association des habitants de la ville de Meyrin (AHVM) ;
- Le Cycle d'orientation de la Golette ;
- Le Centre de rencontre et de formation pour femmes migrantes (CEFAM) ;
- Le Service des Aînés ;
- Les Archives Communales ;
- Le Foyer Feuillasse, foyer de requérants d'asile ;
- L'UOG, à travers ses cours de français à Meyrin.

Cueillir des témoignages

Depuis juillet 2010, la mémoire et le point de vue des Meyrinois ont été récoltés par différents moyens : interviews, ateliers de théâtre et d'art plastique, rencontres groupées. Au CEFAM, auprès des femmes migrantes, pour l'intégration. A l'AHVM, pour l'aspect pionnier, porteur de mémoire. Dans le cycle de la Golette, auprès des jeunes. Parmi les gens en situation incertaine du centre de requérants d'asile de Feuillasse.

Les ateliers mis sur pied permettaient d'utiliser des outils à caractère culturel pour aller vers l'habitant. Des interventions théâtrales ou d'art plastique pour cerner différentes représentations d'un même territoire et créer du lien.

Ateliers d'art plastique

Les ateliers d'art plastique sont menés par l'artiste Richard Le Quellec. Un travail effectué auprès d'enfants, de requérants d'asile et d'aînés.

L'un des ateliers le frappe particulièrement. Un atelier qui mêle aînés et requérants d'asile et qui touche aux questions de perception du territoire. Une découverte pour l'artiste. Au fil de collages de photos actuelles et anciennes, c'est une rencontre étonnante d'humains aux destinées diverses qui se dessine.

2. Le social et la culture

Décloisonner l'art

Valentine Sergo est parcourue de l'envie de décroisonner l'art, de l'imprégner de son environnement. De faire des liens vers le monde. D'avoir un ancrage véritable dans la société.

Les contacts avec le CEFAM (centre de rencontres et de formations pour femmes migrantes) fourniront l'occasion de rencontres fortes. Des femmes qui se libèrent par la parole. Les requérants d'asile du foyer Feuillasse s'ouvrent également à elle. Une expérience porteuse, et une belle reconnaissance de ce qu'il est possible de faire avec ce métier, selon elle. Un théâtre qui s'ancre dans la vie. Un long parcours la mène à Meyrin. Avec deux étapes fondamentales.

La découverte, d'une part, d'un théâtre documentaire, qui touche les gens dans leur quotidien et se nourrit de leur témoignage. C'est parce qu'elle découvre un pan de ce travail au théâtre Saint-Gervais en 2003 et 2006 - d'abord comme assistante et collaboratrice sur le projet *Genève je me souviens*, mis en scène par Marielle Pinsard, puis comme coordinatrice et comédienne dans *L'œil du cyclone*, spectacle collectif (Jérôme Richer, Eric Salama, Julie Gilbert, Fabrice Hugler) porteur de la parole de migrants - qu'elle souhaite poursuivre la démarche.

Le projet meyrinois est né de cette idée, et d'une rencontre. Celle du service Développement social et emploi de Meyrin. Un Service qui décide de donner corps et vie au projet *Tous les Chemins Mènent à Meyrin*.



S'exprimer sur Meyrin

Laure Delieutraz est engagée par le service Développement social et emploi pour rédiger un rapport sur l'intégration des migrants à Meyrin. Ce document est basé sur des interviews. Lors de l'une d'elles, une femme ajoute à ses déclarations : « si on me donnait la parole, j'aimerais bien exprimer ce que signifie Meyrin pour moi. » La phrase aurait pu disparaître sans laisser de traces. Il n'en est rien. Le service Développement social et emploi s'en

imprègne. Il décide de donner la parole aux Meyrinois. Il s'intéresse notamment à créer un projet à dimension culturelle, qui rende visible le recueil de leurs témoignages.

Se rencontrer, se reconnaître, se connaître

A Meyrin, le service et ses différents réseaux s'attellent à développer un bagage porteur de valeurs communes, autour d'interrogations importantes. Qu'est-ce qui me lie à Meyrin ? Quelle est ma perception de la cité ?

Redonner la parole aux habitants, créer des espaces d'échanges, permet de développer la cohésion sociale. A travers le travail communautaire, le service approche les questions d'intégration, de vie dans les quartiers. Créer des espaces de rencontre, mais aussi travailler sur le fait que les gens puissent développer un réseau de soutien.

Une action qui pourrait se résumer dans le leitmotiv suivant : œuvrer à ce que les gens se rencontrent, se reconnaissent, se connaissent. Et créer du lien pour éviter l'isolement de certains.

Repartir avec un peu de l'autre

Tous les Chemins Mènent à Meyrin est l'un des projets qui s'ancrent dans cette démarche. Donner la parole aux habitants, leur permettre de s'investir, figure également au programme d'autres démarches élaborées par le service, comme les *Paroles de Quartier*. Il s'agit de créer un espace où un frottement peut avoir lieu. « Je ne suis pas comme toi, tu n'es pas comme moi, mais après la rencontre, je repars avec un peu de toi. »

Parler de la commune, de ce que chacun y a vécu, de soi, c'est aussi parler d'intégration et d'identité positive à Meyrin. « Le développement social est notre méthodologie de travail, confie Melissa Rebetz, responsable du DSE. On ne fait pas les choses à la place des gens, ils doivent s'investir pour développer leur cadre de vie. Notre but est de faire en sorte qu'à un moment donné, un groupe de personnes se mettent ensemble autour d'un projet. Que les Meyrinois construisent leur ville. C'est un état d'esprit. Nous sommes garants de la méthode, du cadre. Les habitants deviennent acteurs. Nous mettons en lien et en valeur leurs compétences. »

Prolongements

Durant l'été, des travailleurs sociaux sillonneront la commune pour communiquer autour de la pièce. Pour mobiliser les gens, leur faire découvrir la démarche. Pour leur donner envie, soif de ce partage. La pièce devrait, selon le DSE, toucher chaque personne se sentant un peu meyrinoise. Et ce projet unique pourrait également titiller les spectateurs d'autres communes. Mettre sur pied ce type de projets, c'est en effet permettre une réflexion sur ce qui environne les habitants, ce qui les lie à l'endroit où ils vivent. En un mot, la pièce servira également de déclencheur pour d'autres démarches.

Une rencontre, une victoire

La pièce est un projet de mariage difficile, entre les conceptions sociale et culturelle. Il a fallu en effet communiquer sur une méthode de travail, chercher des personnes-ressources pour avancer ensemble et mettre sur pied l'ambitieux projet.

Mais la pièce est aussi et surtout une victoire. Celle des difficultés franchies, celle d'un projet d'une ampleur inédite. Un projet mené par des artistes exigeants, pour qui le théâtre n'a de sens que lorsqu'il reflète la vie. Et un projet pris sous son aile par un service social n'ayant pas peur de l'innovation, un service tout entier engagé à libérer la parole, à créer des espaces où les gens se rencontrent, se reconnaissent, se connaissent.

Un beau projet, vous disions-nous.



3. La manifestation

Création

Valentine Sergo est à l'origine du projet. Comédienne, metteuse en scène, elle a monté les ateliers d'art dramatique, est allée à la rencontre d'un grand nombre d'habitants, s'est documentée en profondeur sur Meyrin. Puis est venu le temps de créer, d'écrire. Comment transposer la parole en écriture de scène ? Le processus est lent, et semé d'embûches.

Vient tout d'abord le travail de retranscription. Il est fastidieux, mais permet de s'imprégner des témoignages. S'ensuit une phase délicate, celle de la réécriture partielle. Au cours de cette étape, plusieurs écueils doivent être évités. Le texte parlé perd de sa chair si on le transcrit tel quel. Il doit être réécrit en partie pour la compréhension, l'accessibilité. Et la parole ne doit en rien, dans l'opération, perdre de sa force.

Vient ensuite l'étape de découpage du texte. Il est parfois important qu'un seul comédien raconte un témoignage, pour créer une construction dramaturgique, et permettre de suivre un vécu qui appartient à une personne. Dans d'autres cas, en revanche, le texte est réparti, porté par différents comédiens. Il acquiert alors un dynamisme qu'il ne possédait pas auparavant.

Là où le texte soudain s'efface

Un texte de théâtre a besoin de la scène, de la mise en espace, pour exister à part entière. Dans le cas de ce travail, il fallait éviter que tout se concentre dans la parole, ce qui aurait nivelé la démarche et empêché une mise en valeur adéquate. Valentine Sergo décide alors de travailler avec un chorégraphe. Cela s'avérera essentiel au moment d'aborder des aspects particuliers du territoire meyrinois. Ainsi, les enjeux autour du tram ou le développement des activités sportives à Meyrin seront soulignés différemment, dans des scènes physiques. Eviter l'excès d'informations passait aussi par la nécessité de créer des plages où le texte soudain s'efface, d'être également dans l'image.



Exposition et scénographie

Le matériel collecté durant ces ateliers, agrémenté d'œuvres d'artistes contemporains, fera l'objet d'une exposition autour des notions de territoire à la salle Antoine-Verchère durant les représentations. Enfin, l'artiste, imprégné de ces témoignages, est également scénographe du spectacle. Une scénographie aérée, modulable au gré des changements de thèmes. Un écrin discret visant à mettre en valeur l'évolution de la pièce.

Un théâtre qui s'ancre dans la vie

Le rapport à la parole, Valentine Sergo en a fait depuis longtemps le centre de son travail. Elle anime notamment depuis 10 ans un atelier de théâtre dans le cadre d'un travail avec le médecin Jean-Philippe Assal et sa fondation Fodens, pour permettre aux patients atteints d'une maladie chronique et souvent grave de s'exprimer sur celle-ci. Dans cet atelier, un travail sur l'écriture est opéré avec les patients. Puis commence la mise en scène de cet écrit. « C'est la forme artistique qui confronte le patient à l'aspect douloureux de ce qu'il vit. Une voie d'expression importante. » L'atelier fait figure de pionnier dans ce type de démarche.

C'est dans le cadre de cette aventure qu'elle rencontre Stéphanie Nuzzo, venue comme comédienne. En la voyant travailler, elle décide de la choisir pour le projet de Meyrin. Stéphanie Nuzzo porte en effet avec grâce le travail de retransmission d'un texte. Un travail particulier. Les comédiens y sont vecteurs de pensées de ceux qui se sont exprimés. Ils ne doivent pas forcément incarner un personnage, mais transmettre une parole. Ici, celle des habitants.

L'art de l'instantanéité

S'ancrer dans un terrain social sans sacrifier l'exigence artistique, c'est le choix fait par le théâtre de l'Unité, en Franche Comté. Valentine Sergo y participera à de nombreux Kapouchniks, des cabarets politiques. Ceux-ci réunissent des comédiens venus d'horizons et de parcours différents. Du théâtre de rue comme du théâtre de scène. Le cabaret se monte en une journée, avec une vingtaine de participants. L'expérience, là aussi, est déterminante. Valentine Sergo y découvre un art très efficace, essentiel. Et une instantanéité qu'elle poursuivra dans le projet de Meyrin.

C'est au cours de l'un de ces cabarets qu'elle rencontre Yussri El-Yaakubi, comédien de Franche-Comté à la présence explosive, qu'elle sélectionne pour le projet. Une présence qui contribuera au dynamisme et au ludisme de la pièce.

Présence et complicité

Valentine Sergo est amenée un beau jour à travailler avec Latifa Djerbi. Elle est impressionnée par la présence de la comédienne. Un naturel, une façon d'habiter la scène qui l'incite à lui proposer le projet *Tous les chemins Mènent à Meyrin*.

Jean-Luc Farquet est quant à lui un compagnon et ami de longue date de Valentine Sergo. Complices, les deux comédiens ont partagé de nombreux projets. De cette amitié, de ce respect mutuel, du talent qu'elle sait qu'il possède, naît l'immédiate évidence de son implication dans le projet.

4. Informations pratiques

Pièce de théâtre et exposition *Tous les chemins mènent à Meyrin*

Date

Du 28 septembre au 16 octobre 2011

Lieu

Salle Antoine-Verchère

Route de Meyrin 264 – 1217 Meyrin

Tram 18 – arrêt *Meyrin Village*

Horaires

Jeudis / Vendredis / Samedis à 20h

Dimanches à 17h

Relâches les lundis / mardis / mercredis

Prix

Plein tarif : CHF 15.-

Tarif réduit (étudiants, chômeurs, AVS) : CHF 12.-

Enfants jusqu'à 16 ans : CHF 10.-

Bar, restauration et exposition

Dès 18h45 sur place

Dîner spectacle les dimanches à l'issue de la représentation, sur inscription au 077 402 53 51

Garderie

Garderie mise en place par la Maison Vaudagne les dimanches 2 et 9 octobre, renseignements auprès de la maison Vaudagne au

Réservation

Réservation et renseignements par téléphone au 077 402 53 51



Equipe artistique (CV ci-joints)

Ecriture et mise en scène

Valentine SERGO

Jeu

Latifa DJERBI
Jean-Luc FARQUET
Stefania NUZZO
Youssri EL YAAKOUBI

Scénographie et exposition

Richard LE QUELLEC

Lumière

Claire FIRMANN

Musique

Andres GARCIA

Costume

Corina PIA

Chorégraphie

József TREFELI

Coordination

Florence CHAPPUIS

Sponsoring

Un grand merci à tous les sponsors et subventionneurs sans qui le projet n'aurait pu voir le jour.

Fondation meyrinoise pour la promotion culturelle, sportive et sociale

Service Développement social et emploi de la commune de Meyrin

Bureau de l'intégration des étrangers (BIE) du canton de Genève

Loterie romande

Fondation Leenards

CERN

Ainsi qu'à tous les partenaires qui ont participé, de près ou de loin, au projet :

Maison Vaudagne, foyer Feuillasse, Transit, services de la culture, des aînés et des archives communales de la commune de Meyrin, AHVM, Cefam, cycle d'orientation de la Golette, cours de français de l'UOG, etc.

CONTACT PRESSE

Maribel SANCHEZ

076 321 32 70

marisaji@hotmail.com